

# Pierre Thomas Rambaud (1754-1845)



## Note biographique

Par Anne Verjus

[Voir aussi sa biographie sur le site des Archives Municipales de Lyon.](#)

Pierre Thomas Rambaud est né le 14 mars 1754 à Lyon. Avocat, issu d'une famille de notables lyonnais, il prend part à la Révolution en se plaçant du côté des partisans de Précý, au moment du siège de Lyon. Il réussira à échapper à la répression jacobine en trouvant refuge, comme Louis Vitet, en Suisse. Lui aussi sera élu député au Conseil des Cinq Cents en vendémiaire an IV, après avoir occupé la charge d'accusateur public au lendemain du 9 thermidor. C'est à ce moment-là qu'il apparaît dans la correspondance d'Antoine Morand de Jouffrey.

Dès 1796, Pierre Thomas Rambaud est cité comme l'une des personnes susceptibles d'appuyer la demande d'un financement public pour les réparations du pont. Il fait partie de la commission, avec les représentants Richaud et Nugue, composée par Pastoret pour examiner la question :

« La commission est composée de Rambaud, Richaud et Nugue ; le second est dit-on celui qui était à Lyon avec Letellier, cependant je n'en ai pas encore la certitude parce que je n'ai pas pu le rejoindre, quant au représentant Nugue, il est de Vienne en Dauphiné, connaît bien ma famille et mon affaire, m'a témoigné le plus grand intérêt et il paraît que je dois de la reconnaissance à M. Pastoret pour la composition de la commission. »

[Lettre d'Antoine du 31 août 1796.](#)

Rambaud ne réapparaît pas dans la correspondance jusqu'en 1801, date à laquelle Antoine lui confie une lettre à lui remettre, via son épouse ([lettre du 22 février 1801](#)). Antoine est alors, comme Rambaud, dans l'attente d'une place au tribunal.

Rambaud est nommé commissaire du gouvernement près le tribunal d'appel de Lyon par le premier consul. Il occupera ensuite la place de membre du conseil général du département du Rhône, puis de président de canton (source : dossier de la légion d'honneur de Rambaud). D'après Antoine, cet « ancien ami » « écrit très fort » en sa faveur alors qu'il est toujours en attente d'une place, en août 1801. Il lui faudra néanmoins attendre avril 1802 pour obtenir cette place. La famille Rambaud habitait, comme les Morand de Jouffrey, rue Saint Dominique – au n°18.

Sa petite-fille, Marie-Honorine Rambaud, se mariera en 1846 avec Antoine Ponchon de Saint-André, le fils aîné d'Eléonore Morand de Jouffrey, et donc petit-fils d'Antoine Morand de Jouffrey et de Magdeleine Guilloud.

Antoine-Laurent Nugue (aussi orthographié Nugues) était député de l'Isère au Conseil des Cinq-Cents. Il était né à Charvieux, dans l'Isère ; il avait été administrateur de l'Isère en 1791, puis commissaire près du tribunal criminel du Rhône (source : *Dictionnaire historique et biographique de la Révolution et de l'Empire, 1789-1815*, par le Dr Robinet,

Paris, p. 617.). Au Conseil des Cinq-Cents, où il est élu en vendémiaire an IV, il fait partie du comité des Impôts (source : *Base de données des députés français depuis 1789*).

Retrouvez [Antoine-Laurent Nugue\(s\)](#), cité dans la correspondance.

Quant au dénommé Richaud, il est possible qu'Antoine le confonde avec Charles François Richard de Maisonneuve qui s'était lié, pendant le siège de Lyon, avec Gabriel-Catherin Greppo, seigneur du Montellier (un château situé au nord de Lyon). Aucun dictionnaire historique ne le recense comme représentant au Conseil des Cinq Cents, ou au Conseil des Anciens en 1796, cependant. Aussi, il est plus vraisemblable qu'il s'agisse de Hyacinthe Richaud, député au Conseil des Cinq-Cents pour la Seine et Oise (source : *Dictionnaire historique et biographique de la Révolution et de l'Empire, 1789-1815*, par le Dr Robinet, Paris, p. 687.) qui avait été envoyé en mission à Lyon pour rendre compte de la célébration du 21 janvier. Il intervient, au Conseil des Cinq-Cents, sur les droits de douane, il est donc tout à fait possible qu'il ait fait partie d'une commission habilitée à juger sur le péage du pont Morand (source : *Base de données des députés français depuis 1789*).

Retrouvez [Richaud](#), cité dans la correspondance.